

A ce moment, le cliquetis des compteurs s'accéléra jusqu'à ce que le bruit devienne presque assourdissant et qu'on ne pouvait plus distinguer les coups. Certaines des personnes présentes commencèrent à se demander si Fermi savait comment arrêter la réaction. Mais Fermi continuait calmement ses calculs. Tous les yeux étaient fixés sur les barres de sécurité et sur celui qui les actionnait. Enfin Fermi dit calmement : "Eh bien, laissez tomber." Les barres tombèrent, le bruit cessa, tous poussèrent un soupir de soulagement et, le premier moment de surprise passé, comprirent qu'un grand événement avait eu lieu.

Lorsqu'on demanda au conférencier pourquoi aucune photographie n'avait été prise, le 2 décembre 1942, M. Anderson répondit qu'à l'époque le secret le plus complet avait été strictement observé. La communication scientifique qu'il avait lui-même rédigée sur la réaction en chaîne n'avait pu être publiée qu'une fois le secret levé. Les seules photographies officielles sont celles de la mise en place de certaines couches de la pile. En réponse à une autre question, concernant les mesures de radioprotection, M. Anderson déclara que toutes les personnes présentes étaient parfaitement conscientes de la situation. L'activité était si faible que, de l'avis de Fermi, la chaleur dégagée n'était suffisante que pour faire cuire un œuf et il n'y avait jamais eu accumulation d'une forte quantité d'activité.

UN LAUREAT DU PRIX NOBEL VISITE SEIBERSDORF

Le 21 septembre dernier, le professeur Willard Libby, prix Nobel, a visité le Laboratoire de Seibersdorf. Il était accompagné de sa femme, Leona Marshall Libby, qui est aussi professeur et grand spécialiste de la physique des hautes énergies, et du professeur Hans E. Suess, collègue du professeur Libby à l'Université de Californie.

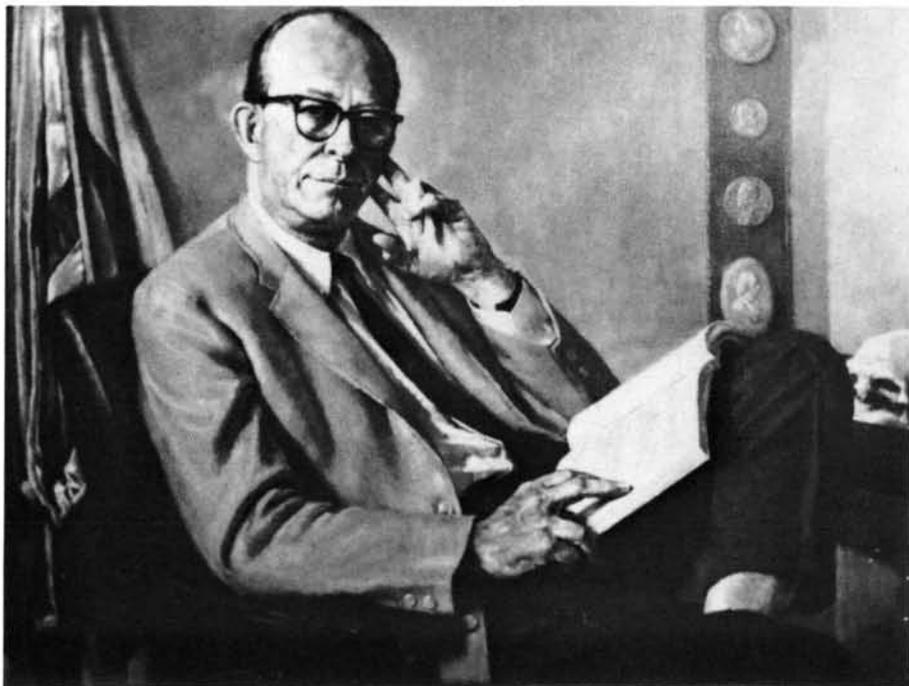
La parution du présent numéro du Bulletin coïncide presque avec le soixantième anniversaire du professeur Libby, qui tombe le 17 décembre; c'est pourquoi nous lui présentons nos meilleurs voeux et lui consacrons les lignes qui suivent:

Il est rare que les travaux d'un homme influencent, comme ceux du professeur Libby, des domaines de la science aussi différents et aussi variés. La découverte du radiocarbone naturel, qui lui a valu le prix Nobel en 1960, est à

l'origine de la méthode de datation par le radiocarbone qui a eu de profondes répercussions sur notre connaissance de la chronologie des derniers stades de la période glaciaire, du développement des cultures de l'âge de la pierre et de la succession dans le temps des principaux événements préhistoriques. Le radiocarbone naturel produit par l'action des rayons cosmiques constitue un paramètre géophysique extrêmement intéressant qui donne des renseignements sur l'activité solaire passée et les variations du champ magnétique terrestre. Le radiocarbone naturel intéresse donc non seulement les physiciens et les chimistes, mais aussi les spécialistes de la géologie glaciaire de la climatologie, de l'océanographie, de l'anthropologie, de la préhistoire, de l'histoire, de l'astronomie, de la météorologie, etc. Mais l'activité scientifique du professeur Libby ne s'est pas bornée à cette importante découverte. En tant que chimiste, il a contribué d'une manière décisive à la découverte des nucléides isomères à longue période et au développement de la chimie nucléaire et de la radiochimie. Ses travaux désormais classiques sur la chimie des atomes chauds ont servi de base à toutes les recherches entreprises dans ce domaine.

Pour l'Agence, l'influence du professeur Libby alors qu'il faisait partie de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis, a été décisive et bénéfique. Pendant les premières années, il l'a aidée à élaborer son

Portrait de Willard Libby exécuté cette année par le Professeur Alvin Gittins.



régime juridique et lui a donné des conseils pour l'assistance aux pays Membres, notamment en ce qui concerne l'hydrologie, qui est maintenant à la veille de passionnantes réalisations grâce à l'emploi de méthodes mises au point en grande partie par le professeur Libby et ses collaborateurs, sans parler du domaine prometteur de l'océanographie ni du développement saisissant de l'agronomie.

EXPERTS DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE EN MISSION

Au 23 octobre 1968, 50 experts de l'Agence (dont trois professeurs et deux conseillers régionaux) étaient en mission dans 30 pays.

Nom et nationalité	Pays d'affectation	Discipline
Chandramouli V. A. (Inde)	Argentine	Métallurgie nucléaire
Bamberger E. S. (Israël)	Brésil	Biochimie agricole
Sonnino T. (Israël)	Brésil	Spectroscopie nucléaire
Höschl R. (Tchécoslovaquie)	Birmanie	Applications médicales des radioisotopes
Krishnan S. S. (Inde)	Birmanie	Chimie nucléaire
Tupy J. (Tchécoslovaquie)	Cambodge	Applications agricoles des radioisotopes
Bell E. B. (Royaume-Uni)	Chili	Applications industrielles des radioisotopes
Graham E. R. (Etats-Unis)	Chili	Applications agricoles des radioisotopes
Reitböck H. J. (Autriche)	Chili	Biophysique
Koontz H. V. (Etats-Unis)	Chine	Applications agricoles des radioisotopes
Miskel J. A. (Etats-Unis)	Chine	Chimie radioactive
* Thiele R. (Italie)	Chine	Chimie radioactive
Vincent D. H. (Etats-Unis)	Chine	Physique des neutrons
Lopez J. (Etats-Unis)	Congo	Electronique nucléaire
Kuschnir E. (Argentine)	El Salvador	Applications médicales des radioisotopes
Roivainen O. H. (Finlande)	Ghana	Entomologie
Hartie A. C. (Royaume-Uni)	Grèce	Phytobiologie
Hayes Th. (Royaume-Uni)	Grèce	Production de radioisotopes
Fredriksson L. (Suède)	Inde	Applications agricoles des radioisotopes